



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

20 Mars 2023

ÉCHEANCE	10 Mars	17 Mars	Variation	INDICES	14 Mars	20 Mar	Variation
<b>MAI 23</b>	82.18	77.83	- 5,29%	<b>EUR/USD</b>	1,0690	1,0710	- 0,19%
<b>JUIL 23</b>	82.89	78.44	- 5,37%	<b>COTLOOK</b>	96.55	93.55	- 3,11 %
<b>DEC 23</b>	83.07	79.51	- 4,29%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

Le monde actuel vu d'une France, qui fait face à une crise institutionnelle majeure, apparaît glauque et anxiogène.

La guerre en Ukraine continue sans aucune perspective de paix malgré la visite du Président Xi aujourd'hui au Président Poutine. La Chine tient sans doute là un début de possibilité de résolution malgré la fadeur de sa première esquisse de plan de paix. Une visite dans la foulée à Kiev serait un signal fort pour tenter de trouver une issue à un conflit dont les morts et les blessés se comptent en centaine de milliers.

En périphérie de ce conflit les crispations sont nombreuses et la destruction d'un drone dans l'espace aérien international n'est rien face à la glaciation des relations diplomatiques entre blocs et la disparition en Lybie de 2,5 Tonnes d'uranium.

Mais le risque majeur de ces derniers jours réside dans la situation économique mondiale. La décision des banques centrales de lutter en priorité à endiguer l'inflation en remontant massivement les taux d'intérêts a provoqué un Tsunami bancaire. Pour la première fois on assiste à des sauvetages entre banques concurrentes qui n'ont d'autres choix que de s'entraider pour tenter d'éviter une propagation dévastatrice. Malheureusement qui peut croire encore que tous les établissements européens soumis à la réglementation dite de Bâle 3 vont échapper à la vague qui a déjà frappée Crédit Suisse rachetée en quelques heures par UBS ? Toutefois, l'interpénétration entre toutes les banques justifie à elle seule la défiance actuelle des marchés.

Dans ce contexte il n'est pas sûr que la remontée des taux de la BCE ait été la meilleure des options.

La baisse des cours du pétrole ces dernières semaines prolonge l'espoir d'éviter la récession dans nombre de pays pour autant l'inflation est toujours bien présente et pèse sur les capacités d'achat des ménages. Il faut se rappeler que selon une étude de la FED 40% des américains ne pourraient pas faire face à une dépense imprévue de 400\$ sans emprunter. Face à un tel constat comment s'étonner de la baisse de la consommation textile ?

La semaine passée a été une nouvelle fois marquée par un fléchissement du marché du coton qui a cassé la barre symbolique des USC 80 / Lb sur toutes les échéances. La baisse est principalement due aux mauvaises nouvelles macro-économiques. Les chances de revoir rapidement la demande surgir sont faibles. Tout le monde s'entend sur une consommation de 110 millions de balles par an mais sa ventilation dans le temps peut être problématique pour la stabilité des cours.

Aujourd'hui les yeux sont tournés vers les producteurs. Que vont-ils faire ? planter du coton ou un autre produit vivrier ? Le Brésil et l'Australie semblent résolument optimistes et vont planter du coton quand les USA sont plus dans l'expectative. Il faut dire que les coûts de production ont bondi et vont peser sur la rentabilité à fortiori si El niño et la sécheresse s'invitent avant les moissons.

La production indienne est maintenant annoncée à un peu plus de 31 millions de balles ce qui est décevant. Mais dans le même temps les capacités financières des pays limitrophes ne s'améliorent pas notamment au Pakistan qui reste dans l'attente d'un prêt du FMI dans les jours qui viennent.

La situation du monde et du coton reste préoccupante.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

March 20th 2023

MONTH	10 Mar	17 Mar	Variation	INDICES	14 Mar	20 Mar	Variation
<b>MAY 23</b>	82.18	77.83	- 5,29%	<b>EUR/USD</b>	1,0690	1,0710	- 0,19%
<b>JULY 23</b>	82.89	78.44	- 5,37%	<b>COTLOOK</b>	96.55	93.55	- 3,11 %
<b>DEC 23</b>	83.07	79.51	- 4,29%				

The current world seen from France, which is facing a major institutional crisis, appears gloomy and anxiety-provoking.

The war in Ukraine continues with no prospect of peace despite President Xi's visit today to President Putin. China may have the beginnings of a possible resolution despite the blandness of its first draft of a peace plan. A subsequent visit to Kiev would be a strong signal to try to find a way out of a conflict in which hundreds of thousands of people have been killed and injured.

On the periphery of this conflict there are many tensions and the destruction of a drone in international airspace is nothing compared to the icy diplomatic relations between blocs and the disappearance in Libya of 2.5 tons of uranium.

But the major risk of the last few days lies in the global economic situation. The decision of the central banks to give priority to curbing inflation by massively raising interest rates has caused a banking tsunami. For the first time we are witnessing bailouts between competing banks that have no choice but to help each other to avoid a devastating spread. Unfortunately, who can still believe that all the European institutions subject to the so-called Basel 3 regulations will escape the wave that has already hit Crédit Suisse, which was taken over by UBS in a few hours? However, the interpenetration between all the banks alone justifies the current mistrust of the markets.

In this context, it is not sure that the ECB rate hike was the best option.

The fall in oil prices in recent weeks prolongs the hope of avoiding recession in many countries, but inflation is still very present and weighs on the purchasing power of households. It should be remembered that according to a study by the FED, 40% of Americans could not meet an unexpected expense of \$400 without borrowing. Given this, how can we be surprised by the decline in textile consumption?

Last week was once again marked by a downturn in the cotton market, which broke the symbolic USC 80/Lb barrier on all maturities. The decline is mainly due to bad macroeconomic news. The chances of a quick return of demand are low. Everyone agrees on a consumption of 110 million bales per year, but its breakdown over time may be problematic for price stability.

Today, all eyes are on the producers. What will they do? Will they plant cotton or another food crop? Brazil and Australia seem resolutely optimistic and will plant cotton, while the USA is more on the fence. It must be said that production costs have soared and will weigh on profitability, especially if El Niño and drought strike before the harvest.

Indian production is now forecast at just over 31 million bales, which is disappointing. But at the same time, the financial capacities of neighboring countries are not improving, especially in Pakistan, which is still waiting for an IMF loan in the coming days.

The situation of the world and of cotton remains worrying.